

# HABEAS CORPUS CANADA

The Official Legal Challenge To North American Union

*Audaces Fortuna Juvat*

*Menu*

*Henderson v. Attorney General of Quebec, 18 April 2018 QCCS 1586 (CanLII) — Paragraphs 103-200*

---

# HABEAS CORPUS CANADA

The Official Legal Challenge To North American Union

QUEBEC IS BEING USED TO DISMANTLE CANADA INTO CITY-STATES IN THE NORTH AMERICAN REGION

---

*Henderson c. Procureure générale du Québec 2018 QCCS 1586*

**PARAGRAPHS 103-200**

**PREVIOUS PARAGRAPHS 1-103**

---

L'HONORABLE CLAUDE  
DALLAIRE,  
J.C.S.

THE HONORABLE CLAUDE  
DALLAIRE,  
J.C.S.

**FRENCH ORIGINAL**

**NON-OFFICIAL ENGLISH**

puissant de combattre un jour, si le débat se retrouve devant les tribunaux dans le contexte où les Québécois retournent aux urnes pour y voter sur l'avenir du Québec, d'où l'analogie juridique faite par certains avec la *Loi du Talion*: *Loi pour Loi*.

\* Note du traducteur: Ce n'est pas vraiment une analogie «légale», c'est une analogie biblique de l'Ancien Testament, abandonnée par le Nouveau Testament: la loi de la vengeance, qui signifie «œil pour œil, dent pour dent».

[104] Le gouvernement de l'époque voit aussi l'opportunité rêvée de créer une sorte de constitution interne qui réaffirmera plusieurs des droits et principes fondamentaux ayant toujours régi le peuple et les institutions démocratiques québécoises, regroupés dans un seul texte de loi<sup>45</sup>. Une loi de cette nature se voulait aussi une manière plus solide de rassurer la population, advenant un débat sur la légalité du résultat d'un éventuel référendum<sup>46</sup>.

[105] Malgré les exhortations de l'opposition à la prudence, la déclaration solennelle n'est pas retenue.

powerful way to fight one day, if the debate comes to Court in the context where the Québécois return to the polls to vote on the future of Quebec, hence the legal analogy made by some to the *Law of Talion*\*: a Law for a Law.

\* Translator's note: This is not really a "legal" analogy, it's a Biblical analogy from the Old Testament, abandoned by the New Testament: the law of revenge, meaning "an eye for an eye, a tooth for a tooth".

[104] The government of the day also saw the dreamed-of opportunity of creating a kind of internal constitution that would reaffirm many of the fundamental rights and principles that have always governed the people and the democratic institutions of Quebec, collected in a single piece of legislation.<sup>45</sup> A law of this nature would also be a more secure way of reassuring the population, in the event of a debate on the legality of the outcome of an eventual referendum.<sup>46</sup>

[105] Despite the calls to prudence urged by the opposition, the solemn declaration was not chosen.

[106] La gestation de la *Loi 99* débute donc le [sic] à la mi-décembre 1999, elle se développe jusqu’au 7 décembre 2000, jour de son adoption<sup>47</sup>, et elle est promulguée le 28 février 2001<sup>48</sup>, après que plus de 60 mémoires aient été produits à son sujet, l’un d’entre eux émanant du requérant<sup>49</sup>, que le projet de loi ait été discuté durant quelques jours devant l’Assemblée nationale<sup>50</sup>, que des personnes intéressées par celui-ci aient présenté leurs observations devant la *Commission permanente des institutions*<sup>51</sup>, dont le requérant et son avocat<sup>52</sup>, et que certains des commentaires formulés par l’opposition et diverses autres personnes aient été apportés au projet initial, afin de l’améliorer<sup>53</sup>.

[107] Lors de son passage devant la *Commission des institutions*, le requérant demande qu’une procédure de *Renvoi* à la Cour d’appel soit initiée pour vérifier la constitutionnalité du projet de *Loi 99*. Sa suggestion n’est pas retenue<sup>54</sup>.

[108] C’est donc tout ce contexte qui a fait dire au ministre Facal, le jour où la *Loi 99* est adoptée :

Nos droits, ils existent. Ils n’ont rien de fictifs, ils n’ont rien d’incertains, ils sont réels. Et ce qu’il y a de nouveau et de différent, c’est simplement que, pour la première

[106] The gestation of *Bill 99* began in mid-December 1999, developing until December 7, 2000, the day of its adoption<sup>47</sup>; and it was promulgated on February 28, 2001<sup>48</sup> after more than 60 submissions concerning it, one of them from the applicant<sup>49</sup>, with discussion of the bill for a few days before the National Assembly<sup>50</sup>, with submission of their observations by those interested to the *Standing Committee on Institutions*<sup>51</sup>, including by the applicant and his counsel<sup>52</sup>, and with certain comments made by the opposition and various other persons having been applied to the original draft in order to improve it<sup>53</sup>.

[107] During his appearance before the *Committee on Institutions*, the applicant requested that a *Reference* to the Court of Appeal be initiated to verify the constitutionality of *Bill 99*. His suggestion was not accepted.<sup>54</sup>

[108] This whole context therefore prompted Minister Facal to say, on the day when *Bill 99* was passed:

Our rights exist. They are not imaginary, they are not uncertain, they are real. And what is new and different is simply that, for the first time, they are consolidated and

fois, ils sont réunis et formellement énoncés dans un texte de notre Parlement national. En effet, ces droits puis ces prérogatives sont ceux — rien de plus, mais rien de moins — qui ont été dans le passé et qui sont actuellement

formally stated in a text of our national Parliament. In fact, these rights and these prerogatives are those — no more, but no less — that have existed in the past and are currently

-----  
**45.** *Journal des débats* du 25 mai 2000.

**46.** *Idem*, page 6186 et *Journal des débats* du 7 décembre 2000, page 8578.

**47.** Elle a été sanctionnée le 13 décembre et ses versions officielles ont été publiées en janvier 2001. Pièces R1 et R-2.

**48.** R-3.

**49.** Mémoire du requérant, voir pièce R-12.

**50.** Les 3, 25 et 30 mai, les 21 novembre et 7 décembre 2000.

**51.** Le 29 mars 2000.

**52.** Le 29 mars 2000, pièce R-13.

**53.** *Journal des débats* du 21 novembre 2000, page 7989.

**54.** R-13 en fait mention.

-----  
**45.** *Journal des Debats* of May 25, 2000.

**46.** *Idem*, page 6186 and *Journal des débats*, December 7, 2000, page 8578.

**47.** It was sanctioned on December 13 and its official versions were published in January 2001. Exhibits R1 and R-2.

**48.** R-3.

**49.** Applicant's submission, see Exhibit R-12.

**50.** May 3, 25 and 30, November 21 and December 7, 2000.

**51.** March 29, 2000.

**52.** March 29, 2000, Exhibit R-13.

**53.** *Journal des débats*, November 21, 2000, page 7989.

**54.** Exhibit R-13 refers to it.

déjà exercés par le peuple et par l'État québécois, et défendus aussi par tous les gouvernements, péquistes comme libéraux, avant nous.»<sup>55</sup>

[109] L'adoption de cette loi donne lieu à un véritable raz de marée politique, tous y allant de leurs supputations pessimistes sur le temps requis pour qu'elle soit déclarée inconstitutionnelle, histoire de ralentir les ardeurs des souverainistes et de rassurer les fédéralistes.

[110] Trois mois plus tard, le 9 mai 2001, le vœu de certains est exaucé, car le requérant, un résidant du Québec qui se trouve aussi être alors le chef du Parti égalité<sup>56</sup>, de même que le Parti égalité, déposent ensemble un recours en jugement déclaratoire<sup>57</sup>.

[111] Dans celui-ci, ils demandent à la Cour supérieure d'exercer son pouvoir de surveillance en déclarant que les articles 1, 2, 3, 4, 5 et 13 de la *Loi 99* sont nuls et *ultra vires* des pouvoirs du gouvernement québécois, au motif, entre autres, qu'ils violent les *Lois constitutionnelles*, ainsi que la *Charte des droits et libertés*.

[112] En ce faisant, Henderson cherche à protéger les droits qui lui sont dévolus à titre de citoyen canadien, qu'il a peur de perdre si la

exercised by the people and by the Quebec State, and have also been defended by all governments before us, Péquistes and Liberals alike<sup>55</sup>.

[109] The adoption of this law gave rise to a real political tidal wave, everyone riding it with their pessimistic speculations as to how long it would take to declare it unconstitutional; a story of the likes to dampen the ardor of the sovereignists and reassure the federalists.

[110] Three months later, on May 9, 2001, some had their wish granted, because the applicant, a resident of Quebec who was also then the leader of the Equality Party,<sup>56</sup> as well as the Equality Party, together instituted a motion for a declaratory judgment<sup>57</sup>.

[111] In it, they ask the Superior Court to exercise its supervisory power by declaring that sections 1, 2, 3, 4, 5 and 13 of *Bill 99* are void and *ultra vires* the powers of the Quebec government, on the ground, among others, that they violate the *Constitutional Acts* and the *Charter of Rights and Freedoms*.

[112] In so doing, Henderson sought to protect his rights as a Canadian citizen, which he is afraid to lose if *Bill 99* allows the institutions governing

*Loi 99* permet aux institutions gouvernant le Québec de proclamer la sécession de manière unilatérale sans passer par les procédures d'amendements prévues à la *Constitution*.

[113] Le citoyen Henderson n'en étant pas à sa première implication du genre, ayant débuté ses quêtes constitutionnelles en 1995 dans un autre débat juridique portant sur le même thème, de même que dans le cadre du *Renvoi sur la sécession*, en 1996<sup>58</sup>, il était donc tout désigné pour porter le ballon de l'institutionnalité alléguée de certains des articles de la *Loi 99* devant la Cour supérieure du Québec.

## 2.2 CHRONOLOGIE DU RECOURS INTENTE

[114] Si le dossier des requérants Henderson et du Parti égalité débute sur les chapeaux de roues, il subit un ralentissement important d'une durée de six ans, le temps que la Cour d'appel infirme un premier jugement rendu par notre Cour, qui a déclaré le recours irrecevable pour défaut d'intérêt juridique des requérants de l'époque, à la lumière de ce que contenait la demande originale<sup>59</sup>.

Quebec to proclaim secession unilaterally without first utilizing the amending procedures provided in the *Constitution*.

[113] This is not Citizen Henderson's first involvement of its kind, his having begun his constitutional quests in 1995 in another legal debate on the same theme, as well as in the *Secession Reference* in 1996<sup>58</sup>; he was therefore perfectly suited to carry the ball of the alleged unconstitutionality of some of the sections of *Bill 99* to Quebec Superior Court.

## 2.2 CHRONOLOGY OF THE ACTION BROUGHT

[114] If the file of applicants Henderson and the Equality Party got off to a flying start, it suffered a major six-year slowdown, as the Court of Appeal reversed an initial judgment of this Court, which had declared the recourse inadmissible for want of legal interest of the applicants at the time, in light of the contents of the original application<sup>59</sup>.

55. *Journal des débats* du 7 décembre 2000, page 8582 et aussi celui du 21 novembre 2000, page 7989.

56. Il l'a été de 1992 à 2012.

57. Sous l'ancien article 453 C.p.c.

58. Voir entre autres les pièces R-10, R-11, de même que les paragraphes 17, 20, 45-57 de l'arrêt de la Cour d'appel du 30 août 2007 sur le sujet [2007 QCCA 1138](#).

59. Voir [Henderson c. Québec \(Procureur général\)](#), préc., note 23, par. 58.

500-05-065031-013

PAGE 20

[115] À l'issue de ce premier périple à la Cour d'appel, qui se termine par un jugement daté du 30 août 2007, le Parti égalité est renvoyé chez lui et le requérant Henderson s'en sort avec quelques écorchures.

[116] En effet, la Cour d'appel fait subir une purge importante aux conclusions de l'acte de procédure initialement déposé<sup>60</sup>, après avoir conclu que plusieurs tiennent « *de la pétition de principe, de la conjecture ou ont fait l'objet de décisions de la Cour suprême, ne serait-ce que dans le Renvoi relatif à la sécession du Québec (...)* »<sup>61</sup>. Les six conclusions originales que recherchait Henderson sont alors réduites à deux,

55. *Journal des débats*, December 7, 2000, page 8582 and also November 21, 2000, page 7989.

56. That was from 1992 to 2012.

57. Under former Section 453, CCP.

58. See, among others, exhibits R-10 and R-11, as well as paragraphs 17, 20, 45-57 of the Court of Appeal's August 30, 2007 decision on the subject, [2007 QCCA 1138 \(CanLII\)](#).

59. See [Henderson v. Quebec \(Attorney General\)](#), *supra* note 23 at para. 58.

500-05-065031-013

PAGE 20

[115] At the conclusion of this first trip to the Court of Appeal, which ends with a judgment dated August 30, 2007, the Equality Party was sent home and Applicant Henderson got off with a few minor scrapes.

[116] In fact, the Court of Appeal subjected the pleadings in the original procedure to a major purge<sup>60</sup>, having concluded that a number of these were “*begging the question, conjectural or were the subject of decisions of the Supreme Court, if only in the Reference re Secession of Quebec (...)*”<sup>61</sup>. The original six conclusions sought by Henderson were thus reduced to two, one of which was even reformulated by the

l'une d'elles étant même reformulée par la Cour, afin de s'assurer que la partie non justiciable qu'elle contient soit dûment évacuée du dossier.

[117] Le dossier reprend donc son cours devant la Cour supérieure, mais uniquement avec les conclusions suivantes :

(1) DECLARE that sections I, 2, 3, 4, 5 and 13 of the Act respecting the exercise of the fundamental rights and prerogatives of the Québec people and the Québec State and la *Loi sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec*, being Bill 99 of the First Session of the Thirty-sixth Legislature of Quebec, adopted on December 7, 2000 and assented to on December 13, 2000 and being chapter 46 of the Statutes of Quebec for 2000, are ultra vires, absolutely null and void, and of no force or effect;

(4) DECLARE that sections 1, 2, 3, 4, 5 and 13 of the said Act purporting to confer the authority to establish Quebec as a sovereign state, or otherwise to alter the political regime and legal status of Quebec as a province of Canada, constitutes an infringement and denial of Petitioners' rights under the Canadian Charter of Rights and Freedoms, and is accordingly

Court to ensure that the non-justiciable part it contained was duly removed from the record.

[117] The file therefore resumed its path before the Superior Court, but solely with the following conclusions:

(1) DECLARE that sections I, 2, 3, 4, 5 and 13 of the Act respecting the exercise of the fundamental rights and prerogatives of the Québec people and the Québec State and la *Loi sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec*, being Bill 99 of the First Session of the Thirty-sixth Legislature of Quebec, adopted on December 7, 2000 and assented to on December 13, 2000 and being chapter 46 of the Statutes of Quebec for 2000, are ultra vires, absolutely null and void, and of no force or effect;

(4) DECLARE that sections 1, 2, 3, 4, 5 and 13 of the said Act purporting to confer the authority to establish Quebec as a sovereign state, or otherwise to alter the political regime and legal status of Quebec as a province of Canada, constitutes an infringement and denial of Petitioners' rights under the Canadian Charter of Rights and Freedoms, and is accordingly

unlawful, invalid, and of no force or effect;

unlawful, invalid, and of no force or effect;

[118] Maintenant, il nous faut dire un mot sur les parties au litige et les raisons qui expliquent leur présence au dossier.

[119] Puisqu'il conteste une loi québécoise, le recours n'est intenté que contre le Procureur général du Québec<sup>62</sup>, ce dernier étant la personne désignée pour représenter l'état québécois lors de telles contestations.

[120] Le Procureur général du Canada est le premier à s'inviter au débat, vu la nature de celui-ci et sa portée; il le fait par le dépôt d'une intervention volontaire, plus de 12 ans après le dépôt du recours, soit le 16 octobre 2013.

[118] Now, we should say a word to say about the parties to the dispute and the reasons for their presence on the record.

[119] Since a Quebec law is under challenge, the action is brought solely against the Attorney General of Quebec<sup>62</sup>, the latter being the person designated to represent the Quebec State in such disputes.

[120] The Attorney General of Canada<sup>63</sup> was the first to join the debate, which was done, given the nature and scope of the debate, by filing a voluntary intervention more than 12 years after filing of the recourse, i.e., on October 16, 2013.

---

60. *Id.*, par. 74-84.

61. *Id.*, par. 85, 86, 89

62. Ci-après le «PGQ».

63. Ci-après le «PGC».

---

60. *Ibid.*, paras. 74-84.

61. *Ibid.*, paras. 85, 86, 89.

62. Hereinafter the “AGQ”.

63. Hereinafter the “AGC”.

[121] Cette intervention judiciaire n'est pas bien reçue par l'Assemblée nationale, qui y réagit immédiatement en votant une motion unanime reprenant les principes fondamentaux que l'on retrouve dans la *Loi 99*, en guise de dénonciation contre cette nouvelle «intrusion»<sup>64</sup>.

[122] La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal<sup>65</sup> est la dernière à intervenir, trois ans plus tard, le 26 août 2016, après avoir demandé la permission pour ce faire.

[123] Comme le Procureur général du Canada s'oppose à cette intervention, la juge Chantal Corriveau, de notre Cour, tranche le débat et refuse à la SSJBM d'intervenir.

[124] Cette décision donne lieu à la deuxième visite du groupe à la Cour d'appel, à l'issue de laquelle la SSJBM est autorisée à intervenir, le 27 janvier 2017, mais selon des paramètres particuliers.

[125] Étant donné que cet organisme se bat depuis des lunes pour la protection et la défense des intérêts du « peuple québécois », la Cour d'appel juge qu'elle a l'intérêt requis pour apporter un éclairage complémentaire sur les questions d'intérêt public qui seront débattues devant la Cour

[121] This legal intervention was not well received by the National Assembly, which reacted immediately by voting a unanimous motion reiterating the fundamental principles found in *Bill 99*, to denounce this new “intrusion”.<sup>64</sup>

[122] The *Saint-Jean-Baptiste* Society of Montreal<sup>65</sup> was the last to intervene, three years later, on August 26, 2016, having sought permission to do so.

[123] As the Attorney General of Canada objected to this intervention, Judge Chantal Corriveau of this Court decided the case and refused to allow the SSJBM to intervene.

[124] This decision prompted the second visit of the group to the Court of Appeal, which resulted in authorization of the SSJBM to intervene on January 27, 2017, but within certain parameters.

[125] Given that this organization has fought for ages for the protection and defense of the interests of the “Québécois people”, the Court of Appeal considered that it had the interest required to shed additional light on matters of public interest to be debated at Superior Court two months

supérieure, deux mois plus tard<sup>66</sup>.

[126] Tout comme elle l'a fait pour la requête de M. Henderson, la Cour d'appel limite les motifs sur lesquels la SSJBM est autorisée à intervenir aux seules questions constitutionnelles redéfinies dans l'arrêt rendu en 2007<sup>67</sup>.

[127] Et puisque le droit international public ne fait pas partie du débat, tel que circonscrit entre les autres parties au litige, la Cour n'accorde pas à la SSJBM la permission de soulever des arguments sur ce sujet. Elle ne l'autorise également pas à déposer de la preuve nouvelle.<sup>68</sup>

[128] Ces modifications justifient le dépôt d'un nouvel acte d'intervention épuré, pour donner suite à cette deuxième décision de la Cour d'appel<sup>69</sup>.

[129] Maintenant que le tableau est brossé quant à de nombreux éléments permettant d'identifier le caractère véritable de la *Loi 99* et que nous avons une meilleure idée de qui fait quoi dans cette histoire, il est temps de préciser à quelles questions tout ce beau monde nous demande de répondre, et de présenter les arguments soumis par chacun pour étoffer le bien-fondé de sa position respective, lesquels qui nous permettront ensuite de trancher le débat.

later<sup>66</sup>.

[126] As was the case with Mr. Henderson's motion, the Court of Appeal limited the grounds on which the SSJBM was authorized to intervene to just those constitutional questions redefined in the decision of 2007.<sup>67</sup>

[127] And since public international law is not part of the debate, as circumscribed among the other parties to the dispute, the Court did not grant the SSJBM leave to raise arguments on that issue. It also did not authorize it to introduce new evidence<sup>68</sup>

[128] These modifications justified filing a new procedure tidied up to implement this second decision of the Court of Appeal.<sup>69</sup>

[129] Now that a picture has been painted of numerous elements permitting the true character of *Bill 99* to be identified, and we have a better idea of who is doing what in this story, it is time to clarify the questions to which all these fine people seek an answer, and to present the arguments put forward by each of them to round out the merits of their respective positions, which will then allow us to decide the debate.

-----  
64. Pièce R-25.  
  
65. Ci-après la «SSJBM&».

66. Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179, par. 13 et 21.

67. Henderson c. Québec (Procureur général), 2007 QCCA 1138, par. 28.

68. Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179, par. 21, 22, 28 et 30.

69. Voir requête re-modifiée du 9 mars 2017.

-----  
64. Exhibit R-25.  
  
65. Hereinafter the “SSJBM”.  
  
66. Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179 (CanLII), at paras. 13 and 21.  
  
67. Henderson c. Quebec (Attorney General), 2007 QCCA 1138 (CanLII), at para. 28.  
  
68. Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179 (CanLII), at paras. 21, 22, 28 and 30.  
  
69. See re-amended motion of March 9, 2017.

500-05-065031-013 PAGE 22

### 3. LES QUESTIONS

[130] Les questions qui se posent pour disposer des conclusions du recours en jugement déclaratoire du requérant se résument ainsi :

1° Les articles 1 à 5(1) et 13 de la *Loi sur l'exercice des droits fondamentaux et des prérogatives du peuple québécois et de l'État du Québec (Loi 99)* respectent-ils les *Lois constitutionnelles* et la *Charte des droits et libertés*?

500-05-065031-013 PAGE 22

### 3. THE QUESTIONS

[130] The questions which arise in disposing of the conclusions to the applicant’s motion for a declaratory judgment are as follows:

1° Do sections 1 to 5(1) and 13 of the *Act Respecting the Exercise of the Fundamental Rights and Prerogatives of the Quebec People and the State of Quebec (Bill 99)* respect the *Constitutional Acts* and the *Charter of Rights and Freedoms*?

2° Le requérant a-t-il le droit d'obtenir un remède constitutionnel de la nature d'un jugement déclaratoire confirmant que la Loi 99 n'est pas conforme aux Lois constitutionnelles et à la Charte des droits et libertés?

[131] Dans son intervention amicale, la SSJBM ajoute les questions suivantes, qu'elle qualifie «de droit nouveau»:

43. (...):

a) en promulguant la Loi 99, notamment ses articles 1 à 3 et 13, le Québec pouvait-il cristalliser en droit le statut de *peuple* reconnu par la Loi et dans les faits à la population du Québec, avec les droits fondamentaux à l'autodétermination qui s'y rattachent, y compris son droit de choisir le régime politique et le statut juridique du Québec et de déterminer seul, par l'intermédiaire des institutions qui lui appartiennent en propre, les modalités d'exercice de ce droit ?

b) en promulguant la *Loi 99*, notamment ses articles 3 et 13, le Québec pouvait-il légiférer sur son *droit de chercher à réaliser la sécession du Québec* ; pouvait-il ainsi

2° Is the applicant entitled to a constitutional remedy in the nature of a declaration that *Bill 99* is not in compliance with the *Constitution Acts* and the *Charter of Rights and Freedoms*?

[131] In its friendly intervention, the SSJBM adds the following questions, which it describes as “new law”:

43. (...):

a) by enacting *Bill 99*, in particular sections 1 to 3 and 13 thereof, could Quebec crystallize in law the status of a *people* recognized by the Law and *de facto* to the population of Quebec, with the fundamental rights to self-determination attached thereto, including its right to choose the political regime and the legal status of Quebec and to determine alone, through its own institutions, the manner in which this right is exercised?

b) by enacting *Bill 99*, in particular sections 3 and 13, could Quebec legislate upon *its right to seek to achieve the secession of Quebec*; could it thus determine and clarify the

déterminer et clarifier les modalités d'exercice de ce droit;

conditions for the exercise of this right;

c) (...)

c) (...)

d) l'article 4 de la *Loi 99* relève-t-il de la Constitution du Québec eu égard aux prérogatives du Parlement du Québec découlant du droit public de pétition, reconnu notamment par le *Bill of Rights* (1689) et prévu expressément par la *Charte québécoise des droits et libertés de la personne* (RLRQ, chap. C-12) ; tel droit s'étend-il aux consultations populaires sur le statut politique du Québec et le Québec détient-il le pouvoir exclusif d'en déterminer et clarifier les modalités ?

d) does section 4 of *Bill 99* fall within the Quebec Constitution with respect to the prerogatives of the Quebec Parliament arising from the public right of petition, recognized in particular by the *Bill of Rights* (1689) and expressly provided for by the Quebec *Charter of Human Rights and Freedoms* (CQLR, chapter C-12); Does this right extend to popular consultations on Quebec's political status, and does Quebec have the exclusive power to determine and clarify the terms and conditions?

e) l'article 4 de la *Loi 99* donne-t-il validement effet à l'exigence qualitative de clarté formulée par la Cour suprême du Canada dans son avis sur le *Renvoi relatif à la sécession du Québec* ?

e) does section 4 of *Bill 99* validly give effect to the qualitative requirement of clarity formulated by the Supreme Court of Canada in its opinion on the *Reference re (the) Secession of Quebec*?

#### 4.1 POSITION DU REQUÉRANT HENDERSON

[132] À l'audience, le requérant retire sa demande au sujet du deuxième alinéa de l'article 5, dont il ne conteste plus la constitutionnalité. Nous prenons donc note de cette demande et ne prononcerons aucun jugement déclarant l'inconstitutionnalité de cet alinéa<sup>70</sup>.

[133] Le requérant reconnaît que la *Loi 99* a été adoptée en réplique à la *Loi C-20* et que cette dernière a suivi de près *l'Avis consultatif* émis par la Cour suprême, en 1998.

[134] Lors de sa comparution devant l'Assemblée nationale, il reconnaît que le *Renvoi* de 1998 n'est pas un jugement, à proprement parler, mais qu'il est plutôt un *Avis consultatif*<sup>71</sup>.

[135] Pour ce qui est du mérite de son argumentation, comme la Cour d'appel en a fait un bon résumé lorsque le dossier lui a été soumis, en 2007, pourquoi alors nous priver du fruit de son analyse, d'autant plus que notre jugement lui sera vraisemblablement soumis, pour la deuxième partie de la traditionnelle joute constitutionnelle qui en comporte trois. Cela simplifiera donc sa tâche.

#### 4.1 POSITION OF APPLICANT HENDERSON

[132] At the hearing, the applicant withdrew his claim concerning the second paragraph of section 5, whose constitutionality he no longer challenges. We therefore take note of this and will not pronounce judgment as to the unconstitutionality of this paragraph.<sup>70</sup>

[133] The applicant acknowledged that *Bill 99* was enacted in response to *Bill C-20* and that *Bill C-20* followed shortly after the *Advisory Opinion* issued by the Supreme Court in 1998.

[134] When he appeared before the National Assembly, he acknowledged that the 1998 *Reference* is not a judgment, strictly speaking, but rather an *Advisory Opinion*.<sup>71</sup>

[135] As for the merits of his argument, since the Court of Appeal gave a good summary of it when the file was submitted to it in 2007, why deprive ourselves of the fruit of its analysis, in particular as our judgment will likely be submitted to it in part two of the traditional three-part constitutional joust. This will therefore simplify its task.

[136] Pour la Cour d'appel, le requérant invoque :

[66] (...) la primauté de la constitution canadienne (Art. 52(1) de la *Loi constitutionnelle de 1982*, annexe B de la *Loi de 1982* sur le Canada (1982, R.-U., c.11, (Loi de 1982) et, par ailleurs, l'absence de compétence de l'Assemblée nationale pour modifier unilatéralement la constitution (Art. 45 *a contrario* de la même loi).

[67] (...) que les articles 2 et 3 de la *Loi* affirment l'existence d'un pouvoir unilatéral de sécession du peuple québécois, contredisant en cela l'article 52 de la Loi de 1982 et les formules de modification à la Constitution canadienne. Selon lui, l'article 5 de la Loi contredit l'article 52 de la Loi de 1982 et excède les pouvoirs conférés aux provinces en vertu de l'article 45 de la même loi. Quant à l'article 13 de la Loi, l'appelant le décrit comme une limitation, voire une négation, des pouvoirs du gouvernement fédéral, excédant en cela l'article 45 de la Loi de 1982 et contredisant, selon lui, la partie V de la même loi.

[68] Il propose essentiellement le même argument concernant

[136] According to the Court of Appeal, the applicant is relying on:

[66] (...) the supremacy of the Canadian Constitution (Section 52 (1) of the *Constitution Act, 1982*, Schedule B to the Canada Act 1982 (1982, UK, c.11, the (1982 Act)) and, moreover, the lack of competence of the National Assembly to unilaterally amend the Constitution (Section 45 of the same law *a contrario*).

[67] (...) that sections 2 and 3 of the *Law* affirm the existence of a unilateral power of secession of the Québécois people, contradicting in this respect section 52 of the 1982 Act and the Canadian constitutional amending formulae. In his view, section 5 of the *Law* contradicts section 52 of the 1982 Act and exceeds the powers conferred on the provinces by section 45 of the same Act. As to section 13 of the Act, the appellant describes it as a limitation, or even a negation, of the powers of the federal government, exceeding section 45 of the 1982 Act and contradicting, in his view, Part V of the same law.

[68] He essentially proposes the same argument for section 1 of the

l'article 1 de la Loi que pour l'article 13, en situant son argument juridique en fonction de certains propos tenus par la Cour suprême du Canada dans le *Renvoi relatif à la sécession du Québec*, précité.

---

Act as for section 13, basing his legal argument on certain remarks made by the Supreme Court of Canada in the *Reference re Secession of Quebec, supra*.

---

70. Voir procès-verbal d'audience du 20 mars 2017, 15 h 51.

71. Voir R-13, pages 13 et 15, où il utilise à 5 reprises le mot «opinion» plutôt que «jugement» référant à *l'Avis consultatif* de 1998.

500-05-065031-013 PAGE 24

[69] Enfin, l'appelant soutient que l'article 4 de la Loi, pris isolément, pourrait être valide, mais que sa validité est entachée par le fait d'être relié aux autres articles contestés de la Loi.

[70] À l'évidence, l'essentiel de la demande tient à la conclusion recherchant une déclaration de nullité et d'illégalité des dispositions attaquées et à celle recherchant une déclaration selon laquelle les dispositions constituent une violation des droits protégés par la Charte canadienne des droits et libertés<sup>72</sup>. (....)

70. See Minutes of the hearing of March 20, 2017, 3:51 PM.

71. See Exhibit R-13, pages 13 and 15, where he uses the word “opinion” 5 times rather than “judgment” in referring to the 1998 *Advisory Opinion*.

500-05-065031-013 PAGE 24

[69] Lastly, the appellant submits that section 4 of the Act, taken in isolation, may be valid, but its validity is tainted by its connection to the other contested sections of the Act.

[70] It is clear that the essence of the claim lies in the conclusion seeking a declaration of nullity and illegality of the impugned provisions and a declaration that the provisions constitute a violation of rights protected by the Canadian Charter of Rights and Freedoms.<sup>72</sup> (....)

(Our underline)

[137] À la suite de l'audition que nous avons présidée, nous comprenons que le requérant craint que le maintien des dispositions contestées puisse un jour permettre au Québec de se séparer du Canada sans respecter les modalités prescrites par la Cour suprême dans *l'Avis consultatif* de 1998, si ce n'est pas déjà fait, ce qui signifie sans être obligé de négocier au préalable les conditions de son retrait.

[138] Selon lui, à leur face même, les mots utilisés, l'intention verbalisée par les parlementaires lors des débats, ainsi que le reste de la preuve extrinsèque supportent l'hypothèse selon laquelle le gouvernement québécois pourrait un jour brandir la *Loi 99* pour proclamer sa souveraineté et se déclarer comme État indépendant du Canada, comme cela, sans façon, tout simplement, et sans plus. La population du Québec et le reste du Canada risquent donc de se retrouver un jour devant le fait accompli si c'est là ce que permettent les articles contestés de la *Loi 99*.

[139] Pour étoffer cette thèse, il dépose les programmes et plateformes du Parti québécois, dont le contenu est des plus explicites sur les réelles intentions du gouvernement

[137] Following the hearing at which we presided, we understand that the applicant fears that preservation of the impugned provisions might one day allow Quebec to separate from Canada without respecting the terms prescribed by the Supreme Court in the *Advisory Opinion* of 1998, if this had not already happened, meaning, without first having to negotiate the conditions for its withdrawal.

[138] In his view, on their very face, the words used, the intention verbalized by the parliamentarians during the debates, as well as the rest of the extrinsic evidence, support the hypothesis that the Quebec government could one day wave *Bill 99* to proclaim its sovereignty and declare itself a State independent of Canada, just like that, free and easy, quite simply, and without further ado. The people of Quebec and the rest of Canada therefore risk being faced with a *fait accompli*, if that is what the impugned sections of *Bill 99* permit.

[139] To support this thesis, he tabled the programs and platforms of the Parti Québécois, the content of which, in his view, is most explicit about the real intentions of the Quebec

québécois, selon lui<sup>73</sup>.

72. *Henderson c. Québec (Procureur général), 2007*  
*QCCA 1138.*

73. R-15. À la page 55 de cette pièce, le programme de 1996, diffusé en 1997, précise que le Parti a comme objectif fondamental de réaliser la souveraineté du Québec «de façon démocratique». L'on y prévoit aussi la manière dont cela se fera : par référendum «et sur le dépôt d'une offre de partenariat avec le Canada». Il est précisé «advenant une réponse favorable, l'Assemblée nationale aura, d'une part, le mandat de proclamer la souveraineté du Québec et le gouvernement du Québec sera tenu, d'autre part, d'offrir au Canada un nouveau partenariat économique et politique. La Proclamation de la souveraineté sera faite dès que le traité de Partenariat aura été approuvé par l'Assemblée nationale ou dès que cette dernière aura constaté que les négociations sont infructueuses. Ces négociations ne dureront pas plus d'un an, sauf si l'Assemblée nationale en décide autrement.» Partout, il y est question d'offrir un partenariat au Canada et non de simplement battre pavillon seul après un résultat favorable à un référendum (page 58) dans le programme de 2001, il est mentionné ceci: «Mais l'époque des grands coups de force et des paris constitutionnels est révolue. Les échecs de Meech, de Charlottetown et de Calgary démontrent l'impossibilité, pour le Canada anglais, de répondre favorablement aux attentes constitutionnelles des Québécoises et des Québécois. On assiste maintenant à une

government<sup>73</sup>.

72. *Henderson v. Quebec (Attorney General), 2007*  
*QCCA 1138 (CanLII).*

73. R-15. At page 55 of this exhibit, the program of 1996 — released in 1997 — it is stated that the Party's fundamental objective is to achieve the sovereignty of Quebec "democratically". It also provides for the manner in which this will be done: by referendum "and on tabling a partnership offer with Canada". It states: "In the event of a favorable response, the National Assembly will have, on the one hand, the mandate to proclaim the sovereignty of Quebec and the Government of Quebec will be obliged, on the other hand, to offer Canada a new economic and political partnership. The Proclamation of Sovereignty will be made as soon as the Partnership Treaty has been approved by the National Assembly or once the latter has found that negotiations are unsuccessful. These negotiations will not last more than one year, unless the National Assembly decides otherwise." There is talk throughout the 2001 program of offering a partnership to Canada and not just flying the flag alone after a referendum result (page 58). It says (translation): "But the era of power grabs and constitutional bets is over. The failures of Meech, Charlottetown and Calgary prove that it is out of the question for English Canada to respond favorably to the constitutional expectations of Quebecers. We are now witnessing an attempt by Ottawa to take full

tentative de prise en charge pleine et entière, par Ottawa, de toute l'action sociale et économique du Québec». (page 64). Quant aux modalités, on lit: «par voie de référendum, dans des conditions fixées par l'Assemblée nationale, le peuple québécois sera appelé à se prononcer sur la souveraineté du Québec et sur le dépôt d'une offre de partenariat avec le Canada. Advenant une réponse favorable atteignant le seuil démocratique universellement

500-05-065031-013 PAGE 25

[140] Il considère que la *Loi 99* contourne les principes de la constitutionnalité, du fédéralisme et de la primauté du droit, et il nous demande de ne pas cautionner une telle illégalité<sup>74</sup>.

[141] Référant aux paragraphes 47 et 48 du *Renvoi sur le Sénat*<sup>75</sup>, il plaide que selon l'article 45 de la *Loi constitutionnelle de 1982*, la seule chose que l'Assemblée nationale pouvait faire au lendemain du projet de *Loi C-20*, était de modifier sa constitution interne, ses propres institutions et ses processus internes, point final, sans que ce qu'il décide de faire puisse avoir des effets à l'extérieur du Québec. La *Loi 99* aurait une plus grande portée.

[142] L'Assemblée nationale aurait fait davantage; la *Loi 99* peut selon lui

control over all of Quebec's social and economic action” (page 64). As to the mode, we read: “by referendum, under conditions determined by the National Assembly, the people of Quebec will be called upon to pronounce upon the sovereignty of Quebec and the tabling of an offer of partnership with Canada. In the event of a favorable response achieving the universally

500-05-065031-013 PAGE 25

[140] In his view, *Bill 99* bypasses the principles of constitutionality, federalism and the rule of law, and he asks us not to condone such illegality.<sup>74</sup>.

[141] Referring to paragraphs 47 and 48 of the *Senate Reference*<sup>75</sup>, he argued that according to section 45 of the *Constitution Act, 1982*, the only thing the National Assembly could do in the aftermath of *Bill C-20*, was to change its internal constitution, its own institutions and its internal processes, period, without its decisions being capable of having effects outside Quebec. *Bill 99* has far greater scope.

[142] The National Assembly would go further; in his view, *Bill 99* can lead to

mener à l'abrogation de la *Constitution canadienne*, à la fin des institutions fédérales et nie les effets juridiques de la fédération, ce qui peut entraîner la révolution<sup>76</sup>.

[143] Il se dit exaspéré des crises constitutionnelles interminables et répétées<sup>77</sup>, qui laissent planer une menace constante sur l'intégrité et la pérennité de la *Constitution canadienne*. Il est convaincu que cette quête de souveraineté ne cessera que lorsqu'elle aura été acquise, même s'il faut que le Québec passe par une déclaration

the abrogation of the *Canadian Constitution*, the end of federal institutions and denial of the legal effects of federation, resulting in revolution.<sup>76</sup>

-----

-----

reconnu, de 50% plus 1, l'Assemblée nationale aura d'une part le droit de proclamer la souveraineté du Québec et le gouvernement du Québec sera tenu, d'autre part, d'offrir au Canada un nouveau partenariat économique et politique, en s'inspirant notamment du modèle de l'Union européenne (page 65). Puis en 2005, lors de son congrès, dans un document intitulé *Un projet de pays*, il diffuse entre autres ceci : « les Québécois et Québécoises sont déçus de l'expérience du fédéralisme canadien vécue depuis 1867. Depuis une cinquantaine d'années, des Québécoises et Québécois ont proposé plusieurs modifications au fonctionnement de l'Union canadienne afin de répondre aux aspirations particulières du peuple québécois. L'Élite politique canadienne a maintes fois exprimé son refus de réformer l'État canadien

[143] He says he is exasperated by the endless and repeated constitutional crises,<sup>77</sup> which leave a constant threat looming over the integrity and permanence of the Canadian Constitution. He is convinced that this quest for sovereignty will not cease until it has been obtained, even if Quebec must get there by way of a unilateral

-----

-----

recognized democratic threshold of 50% plus 1, the National Assembly will, on the one hand, have the right to proclaim the sovereignty of Quebec and the Government of Quebec will be required, on the other hand, to offer Canada a new economic and political partnership, inspired in particular by the model of the European Union (page 65). Then in 2005, at its convention, in a document entitled (translation:) *The project of a country*, the party announces, among other things: “Quebecers are disappointed with the experiment of Canadian federalism since 1867. For fifty years, Quebecers have proposed a number of changes to the operation of the Canadian Union to meet the particular aspirations of the Québécois people. The Canadian political elite has repeatedly expressed its refusal to reform the

pour satisfaire les besoins du Québec, pire, elle a marginalisé le Québec en tentant de lui imposer la Constitution de 1982. Les Québécoises et Québécois constatent aujourd’hui qu’il est impossible d’obtenir les réformes qui leur sont nécessaires dans le cadre constitutionnel actuel. Le Parti Québécois veut établir un nouveau rapport avec l’État canadien en sortant le Québec du cadre constitutionnel actuel (page 73). Cette démarche se veut « pacifique et pleinement démocratique » (page 77). L'on y parle de préparer un projet de constitution initiale pour le Québec « en prenant appui sur la loi 99 » (page 78). Pour le parti, le vote favorable « amènera l'Assemblée nationale à déclarer la souveraineté du Québec et à donner des effets immédiats à celle-ci en posant des gestes de souveraineté nationale et internationale. Cela se ferait « au lendemain du référendum » et sont pour le moins explicites, telle l’adoption par l’Assemblée nationale d’une déclaration de souveraineté nationale, l’adoption d’une loi déclarant que seul le gouvernement du Québec peut percevoir des impôts et créer une Cour suprême, pour ne citer que ceux-là. (Page 80) (*Nos soulignements et notre emphase*).

74. Voir R-13, page 11.

75. Renvoi relatif à la réforme du Sénat, [2014] 1 R.C.S. 704, par. 46-48.

76. para. 29 of the applicant’s re-amended motion.

77. L’expression utilisée par l’avocat des requérants Henderson et le Parti égalité avait qualifié leur recours comme « *the history of this*

Canadian state to meet the needs of Quebec; worse, it has marginalized Quebec by trying to impose the Constitution of 1982. Quebecers today find it impossible to obtain the reforms they need within the current constitutional framework. The Parti Québécois wishes to establish a new relationship with the Canadian state by removing Quebec from the current constitutional framework (page 73). This approach is meant to be “peaceful and fully democratic” (page 77). It speaks of the preparation of a draft initial constitution for Quebec “based on Bill 99” (page 78). For the party, a favorable vote “will lead the National Assembly to declare the sovereignty of Quebec and to give it immediate effect by posing national and international gestures of sovereignty. These would “follow the referendum” and are at least explicit, such as the adoption by the National Assembly of a declaration of national sovereignty, the adoption of a law declaring that only the Government of Quebec can collect taxes and create a Supreme Court, just to name a few. (Page 80) (*Our underlines and our emphases*)

74. See R-13, page 11.

75. Reference re Senate Reform, 2014 SCC 32 (CanLII), [2014] 1 SCR 704, at paras. 46-48.

76. para. 29 of the applicant’s re-amended application.

77. The phrase used by counsel for the applicants Henderson and the Equality Party characterized their recourse as “the history of this saga of unilateral secession”. See Henderson c. Québec (procureur général), 2002 CanLII 527

500-05-065031-013

PAGE 26

unilatérale pour y arriver, ce qui pourrait à la limite exclure la première étape qu'est la consultation populaire par voie de référendum.

[144] Le requérant est convaincu que le législateur québécois n'a pas divulgué ses vraies intentions par rapport à ce qu'il cherchait à accomplir au moyen de la *Loi 99*, ce but étant de permettre la sécession du Québec sans passer par la procédure d'amendement prévue à la Constitution.

[145] Il veut ainsi éviter que le Québec en vienne un jour à rejeter la suprématie de la Constitution pour y substituer la suprématie de la législature du Québec, ou, pire encore, celle de l'électorat québécois, qu'il ne considère pas être un peuple<sup>78</sup>, plaidant que la Cour suprême du Canada a énoncé que l'électorat ne possédait pas un tel pouvoir décisionnel.

[146] Autrement dit, la *Loi 99* donne carte blanche aux institutions québécoises ou aux électeurs résidant

500-05-065031-013

PAGE 26

declaration to achieve it, which could ultimately exclude the first stage, public consultation by referendum.

[144] The applicant is convinced that the Quebec legislature did not disclose its true intentions with respect to what it was trying to accomplish by means of *Bill 99*, this goal being to permit the secession of Quebec without going through the amending procedure provided for in the Constitution.

[145] He thus wants to prevent Quebec's one day rejecting the supremacy of the Constitution and replacing it with the supremacy of the Quebec legislature, or, even worse, that of the Quebec electorate, whom he does not consider to be a people<sup>78</sup>, arguing that the Supreme Court of Canada has stated that the electorate has no such decision-making power.

[146] Put another way, *Bill 99* gives *carte blanche* to Quebec institutions or voters residing in Quebec to change

au Québec pour modifier le statut du Québec au sein de la Confédération pour le changer par celui qui lui plaira, sans avoir à subir d'ingérence ou d'influence de quiconque dans ce processus, alors que les alinéas c) et e) de l'article 41 de la Constitution requièrent un consentement unanime des autres membres de la fédération pour ce faire. Encore une fois, il rappelle que telle est là la façon dont la Cour suprême a reconnu qu'il fallait faire les choses, dans l'Avis consultatif de 1998, recette qu'elle a réitérée dans le Renvoi sur le Sénat, en 2014<sup>79</sup>.

[147] Les articles contestés de la *Loi 99* seraient à ce point invalides que nous ne pourrions pas les maintenir en recourant à la technique de l'interprétation atténuée, suggérée par le PGC, et, de manière subsidiaire, par le PGQ.

[148] La Cour d'appel ayant décidé que plusieurs des sujets soulevés dans la requête initiale ne devaient pas demeurer au menu du jour aux fins de notre audition, nous suivrons donc ses instructions et n'irons pas plus loin dans l'exposé des prétentions du requérant.

## 4.2 POSITION DU PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC

the status of Quebec within Confederation to whatever they like, without having to suffer interference or influence from anyone in this process, whereas sections 41(c) and (e) of the Constitution require the unanimous consent of other members of the federation to do so. Once again, he notes that this is the way the Supreme Court has recognized that things must be done in the 1998 *Advisory Opinion*, a formula it reiterated in the 2014 *Senate Reference*<sup>79</sup>.

[147] The impugned sections of *Bill 99* are so invalid that they could not be maintained by resorting to the technique of reading down suggested by the Attorney General of Canada and seconded by the Attorney General of Quebec.

[148] The Court of Appeal having decided that many of the issues raised in the original motion should not remain on the agenda for the purposes of our hearing, we will therefore follow its instructions and go no further in our exposition of the applicant's claims.

## 4.2 POSITION OF THE ATTORNEY GENERAL OF QUEBEC

[149] Le Procureur général du Québec rappelle que la Cour d'appel a réduit l'ampleur du dossier, en août 2007, et que le requérant sait très bien à quoi son recours a été circonscrit, tel qu'il l'indique aux paragraphes 1 et 26 de sa requête ré-amendée de 2012<sup>80</sup>.

[150] Malgré tout, il a laissé de nombreux paragraphes sur ses diverses impressions sur la valeur du projet sécessionniste, ainsi que sur ce qui pourrait se produire advenant

[149] The Attorney General of Quebec notes that the Court of Appeal reduced the scope of the file in August 2007, and that the applicant is well aware of the limited scope of his appeal, as indicated in paragraphs 1 and 26 of his re-amended motion of 2012.<sup>80</sup>

78. Voir le paragraphe 42(2) de la requête.

79. Voir le paragraphe 85 du *Renvoi* de 1998 et le paragraphe 48 du *Renvoi du Sénat*.

80. Le PGQ a pris acte de cela au paragraphe 5 de sa défense.

[150] Nonetheless, he let stand numerous paragraphs on his various impressions as to the value of the secessionist project, as well as on what might happen in the event

78. See subsection 42(2) of the motion.

79. See paragraph 85 of the 1998 *Advisory* and paragraph 48 of the *Senate Reference*.

80. The QMP noted this in paragraph 5 of its defense.

tel ou tel fait, de sorte que ces paragraphes ouvrent encore la porte à la partie du débat qui lui a été refusée. Dans d'autres paragraphes, le requérant commente des articles de la *Loi 99* qu'il ne conteste pas<sup>81</sup>.

[151] Tout cela ne serait plus pertinent, d'où le moyen préliminaire présenté par le PGQ, afin de prononcer en

of such or such a fact, so that these paragraphs open the door again to that part of the debate which was denied him. In other paragraphs, the applicant comments on sections of *Bill 99* that he does not contest.<sup>81</sup>

[151] All this being no longer relevant, hence the preliminary argument presented by the Quebec Attorney

accéléré l’irrecevabilité du recours, du moins quant à ces sujets.

General to expedite the inadmissibility of the recourse, at least on these matters.

[152] Le PGQ plaide que tout ce qui ne porte pas exclusivement sur la question relative à la compétence de l’Assemblée nationale pour adopter les articles 1 à 5(l) et l’article 13 de la *Loi 99* est irrecevable et il s’oppose à ce que nous nous prononcions sur les scénarios hypothétiques que propose le requérant.

[152] The Quebec Attorney General argues that anything not exclusively related to the question of the competency of the National Assembly to adopt sections 1 to 5(l) and section 13 of *Bill 99* is inadmissible and he is opposed to our pronouncing on the hypothetical scenarios put forward by the applicant.

[153] Selon lui, en l’absence de faits précis et concrets, il n’y a pas lieu de nous pencher sur ce que l’Assemblée nationale pourrait éventuellement décider de faire ni comment elle pourrait le faire advenant un vote en faveur de la séparation. Ces sujets ne regardent pas les tribunaux, du moins, pas encore.

[153] In his opinion, in the absence of specific and concrete facts, there is no need to consider what the National Assembly might possibly decide to do, nor how it might do it, in the event of a vote in favor of separation. These subjects do not involve the courts, at least not yet.

[154] Sur le mérite, le PGQ restreint le débat à une seule question : l’Assemblée nationale avait-elle compétence pour adopter les articles 1 à 5(l) et 13 de *Loi 99* ?

[154] On the merits, the Quebec Attorney General restricts the debate to a single question: did the National Assembly have jurisdiction to adopt sections 1 to 5(l) and 13 of *Bill 99*?

[155] Selon lui, la réponse à cette question est affirmative.

[155] In his view, the answer to this question is affirmative.

[156] Tout d’abord, il plaide que l’Assemblée nationale avait tout à fait le droit de réagir à une loi fédérale qui

[156] First of all, he argues that the National Assembly was fully entitled to react to a federal law that had just

venait de remettre en cause des prérogatives et des droits fondamentaux qui existaient pourtant depuis des décennies, ailleurs, dans la législation du Québec, et qui n'ont jamais été contestés<sup>82</sup>. Ces dispositions n'auraient entraîné aucun changement juridique notoire.

[157] Il est catégorique sur une chose : le gouvernement n'a jamais voulu adopter une loi lui permettant de déclarer l'indépendance du Québec sans négocier au préalable avec le reste du Canada. Le texte ne dit pas cela, ce n'est pas l'intention déclarée, et il n'y a aucun détournement de pouvoirs.

[158] Il soutient que le but de la *Loi 99* était de créer une sorte de constitution provinciale, ou de charte interne, si l'on préfère, destinée à régir les activités du Québec. Ce que contient la *Loi 99* respecte donc en tous points le partage des compétences fédérales-provinciales.

called into question prerogatives and fundamental rights that had existed for decades, elsewhere in Quebec legislation, and which have never been contested.<sup>82</sup> These provisions would not have resulted in any significant legal change.

[157] He is adamant about one thing: the government never wanted to pass legislation allowing it to declare Quebec's independence without first negotiating with the rest of Canada. The text does not say that, it is not the declared intention, and there is no misuse of powers.

[158] He argues that the purpose of *Bill 99* was to create a kind of provincial constitution, or internal charter, if you prefer, to govern the activities of Quebec. What is contained in *Bill 99* therefore fully respects the division of federal-provincial jurisdiction.

---

81. Les paragraphes 14, 15, 17, 27, 29, 32-55. Aux paragraphes 1 et 26 de sa requête amendée du 3 décembre 2012, le requérant circonscrit son recours, après le jugement de la Cour d'appel. Le PGQ prend acte de cela au paragraphe 5 de sa défense. Voir aussi le paragraphe 52 de la

---

81. Paragraphs 14, 15, 17, 27, 29, 32-55. In paragraphs 1 and 26 of his amended Motion of 3 December 2012, the Applicant confined his recourse in keeping with the judgment of the Court of Appeal. The Quebec Attorney General takes note of this in paragraph 5 of his defense.

requête, sur la non-contestation de certains articles, auquel répond le PGQ, au paragraphe 24 de sa défense.

82. *Journal des débats* du 25 mai 2000, page 6168.

500-05-065031-013

PAGE 28

[159] Ainsi, les articles contestés codifient divers droits fondamentaux et principes qui ont toujours guidé les organes de l'État québécois dans l'exercice de ses compétences, notamment lors des trois référendums de 1980, 1992 et 1995, et leur contenu ne lie que l'Assemblée nationale et le gouvernement du Québec, pour les gestes posés par eux, dans les limites de leur compétence, et protègent les droits aliénables [sic] du peuple québécois, dont celui à l'autodétermination.

Note du traductrice: “[sic]” re “aliénable” — this appears to be a typing error; no doubt Dallaire meant “inaliénable” as in indefeasible, unforfeitable, inalienable, i.e. not subject to forfeiture.

[160] Il plaide que ce type de législation n'est pas unique et qu'il existe ailleurs au Canada, ainsi que dans d'autres états fédérés. Les expertises qu'il produit en faisant la preuve.

See also paragraph 52 of the Motion, on the non-contestation of certain articles, to which the Quebec Attorney General responds in paragraph 24 of his defense.

82. *Journal des débats* (Quebec Hansard), May 25, 2000, page 6168.

500-05-065031-013

PAGE 28

[159] Thus, the impugned sections codify various fundamental rights and principles that have always guided the organs of the Quebec State in the exercise of its jurisdiction, particularly in the three referendums of 1980, 1992 and 1995, and their content only binds the National Assembly and the Government of Quebec for actions they take within the limits of their jurisdiction, and protect the inalienable rights of the Québécois people, including the right to self-determination.

Translator's note: “[sic]” re “aliénable” — this appears to be a typing error; no doubt Dallaire meant “inaliénable” as in indefeasible, unforfeitable, inalienable, i.e. not subject to forfeiture.

[160] He argues that this type of legislation is not unique and exists elsewhere in Canada, as well as in other federated states. The expert reports he produces prove it.

[161] Selon lui, les dispositions contestées de la *Loi 99* devraient être vues comme étant analogues à celles de la *Charte des droits et libertés de la personne*, à la différence près qu’au lieu de porter sur des libertés et droits civils, elles enchaissent des droits politiques collectifs dans une loi qui fait partie de la constitution interne du Québec<sup>83</sup>.

[162] Rien dans le texte, dans les débats parlementaires ni dans la preuve extrinsèque ne supporterait la thèse voulant que le législateur ait eu pour but de se doter d’un outil pour faire sécession du reste du Canada.

[163] Que ce soit le but ou les effets de cette *Loi*, rien ne pointe clairement vers la possibilité pour le Québec de violer la *Constitution*, que ce soit directement, ou par implication nécessaire.

[164] Quant à ce que propose la SSJBM, soit que nous décidions s’il existe bel et bien un peuple québécois depuis l’adoption de la *Loi 99*, le PGQ nous met en garde de ne pas succomber à la tentation de nous prononcer sur les tenants et aboutissants de ce sujet. Il en est de même en ce qui a trait à la définition de ce que constituent une question

[161] In his view, the impugned provisions of *Bill 99* should be seen as analogous to those of the *Charter of Human Rights and Freedoms*, with the difference that instead of dealing with civil liberties and rights, they entrench collective political rights in a law that is part of Quebec’s internal constitution.<sup>83</sup>.

[162] Nothing in the text, in the parliamentary debates, or in the extrinsic evidence would support the proposition that the legislature intended to provide itself with a tool to secede from the rest of Canada.

[163] Be it the purpose or the effects of this *Law*, nothing clearly points to the possibility of Quebec’s violating the *Constitution*, either directly or by necessary implication.

[164] As to what the SSJBM proposes, that we decide whether there is indeed a Quebec people pursuant to the adoption of *Bill 99*, the Quebec Attorney General warns us not to succumb to the temptation to rule on the ins and outs of this topic. The same is true of the definition of what constitutes a clear question and a clear majority.

claire et une majorité claire.

[165] Pour ce faire, il nous rappelle que les tribunaux ont un devoir de réserve et que la règle veut que lorsqu'il n'est pas nécessaire de se discuter d'un sujet soumis par l'une ou l'autre des parties à un litige pour disposer du recours soumis à leur adjudication, mieux vaut s'abstenir.

[166] Selon lui, il n'existe aucune difficulté réelle justifiant notre intervention sur ces sujets délicats, lesquels relèvent du domaine de la politique et non du domaine judiciaire, à ce moment-ci de l'histoire du Québec, comme l'a à juste titre affirmé la Cour suprême dans *l'Avis consultatif* de 1998.

[165] He reminds us that the courts have a duty of reserve and that the rule is: when it is not necessary to discuss a subject submitted by one or the other party in a litigation in order to dispose of the recourse submitted to adjudication, it is better to abstain.

[166] In his opinion, there exists no real difficulty that justifies our intervention on these delicate subjects, which are in the realm of politics and not the judicial domain at this point in the history of Quebec, as the Supreme Court rightly affirmed in the 1998 *Advisory Opinion*.

---

83. Paragraphe 41 de la défense.

500-05-065031-013 PAGE 29

[167] Selon lui, les règles générales d'interprétation suffisent pour interpréter les articles contestés et pour conclure qu'ils respectent la *Constitution* et la *Charter*, dans leur ensemble, et ainsi disposer du litige.

---

83. Paragraph 41 of the Defense.

500-05-065031-013 PAGE 29

[167] In his view, the general rules of interpretation suffice to interpret the disputed articles and to conclude that they respect the *Constitution* and the *Charter* as a whole, and thus dispose of the dispute.

#### 4.3 POSITION DU PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA

[169] Le Procureur général du Canada est d'avis que les articles contestés devraient être déclarés constitutionnels, mais il emprunte un chemin différent de celui du PGQ pour arriver à cette conclusion.

[170] Il soutient que toutes les dispositions contestées doivent recevoir une interprétation atténuée pour en cerner la portée véritable et la limiter aux compétences législatives que la Constitution confère au Québec.

[171] Ainsi, ces articles, qu'il considère de nature purement déclaratoires, pourraient survivre et continuer de générer des effets sur des matières conformes à celles sur lesquelles l'Assemblée nationale a compétence, et cela les rendrait conformes à la Constitution, un peu dans le même esprit que ce que le constitutionnaliste Peter W. Hogg résume : «(to) allow the bulk of the legislative policy to be accomplished, while trimming off those applications that are constitutionally bad»<sup>84</sup>.

[172] Le PGC considère que certaines des questions soulevées par le requérant ont été examinées dans le

#### 4.3 POSITION OF THE ATTORNEY GENERAL OF CANADA

[169] The Attorney General of Canada is of the view that the impugned provisions should be declared constitutional, but he takes a different route from that of the Quebec Attorney General to come to this conclusion.

[170] He submits that all of the impugned provisions must be read-down so as to understand their true scope and limit it to the legislative powers conferred on Quebec by the Constitution.

[171] Thus, these sections, which he regards as purely declaratory in nature, could survive and continue to produce effects on subjects conforming to those over which the National Assembly has jurisdiction, and this would make them conform to the Constitution, a little in the same spirit as constitutionalist Peter W. Hogg sums it up: “(to) allow the bulk of the legislative policy to be accomplished, while trimming off those applications that are constitutionally bad”<sup>84</sup>.

[172] The Attorney General of Canada believes that some of the issues raised by the applicant were examined in the

*Renvoi* de 1996\* et qu'elles ont été tranchées de manière définitive dans *l'Avis consultatif*. Ce serait notamment le cas de celle voulant que le Québec ne puisse faire sécession de manière unilatérale, c'est-à-dire sans négociations préalables, celle voulant que le droit international fasse une distinction entre le droit à l'autodétermination interne et externe, et celle voulant que la sécession du Québec exige une modification constitutionnelle pour constituer un acte légal.

\* Note du traductrice: Le «*Renvoi sur la sécession du Québec*» a été envoyé au conseil consultatif fédéral non judiciaire de la Cour suprême du Canada par le décret en conseil P.C. 1996-1497, en date du 30 septembre 1996; l'avis a été rendu le 20 août 1998 sous le numéro de dossier 25506. Par conséquent, Dallaire le désigne parfois comme le *renvoi* de 1996 et parfois comme le *renvoi* ou *l'avis* de 1998.

[173] En utilisant la technique d'interprétation atténuée, nous serions en mesure de circonscrire de façon précise et non ambiguë l'objet et la portée limitée des articles contestés, ce qui mettrait ainsi un terme aux supputations de tout un chacun sur ce que

1996\* *Reference* and were definitively determined in the *Advisory Opinion*. This would be the case, for example, with the idea that Quebec could not unilaterally secede, i.e., without prior negotiations, that international law makes a distinction between the right to internal and external self-determination, and that Quebec secession requires a constitutional amendment to constitute a legal act.

\* Translator's Note: The Quebec Secession *Reference* was directed to the non-judicial federal advisory bench of the Supreme Court of Canada by Order in Council P.C. 1996-1497, dated 30 September, 1996; the Opinion was issued on 20 August 1998 in file number 25506. This *Reference* is therefore sometimes referred to by Dallaire as the *Reference* of 1996, and sometimes as the *Reference* or *Advisory* of 1998.

[173] By using the technique of reading down, we would be able to circumscribe, in a clear and unambiguous way, the purpose and limited scope of the disputed provisions, thus putting an end to all speculation as to

500-05-065031-013 PAGE 30

pourra ou non accomplir le Québec au moyen de la *Loi 99* lorsqu'un nouveau chapitre relatif à l'avenir du Québec s'ouvrira.

[174] Pour le PGC, si nous nous limitons à affirmer que les principes généraux qui sous-tendent la *Loi 99* relèvent de la constitution interne du Québec, cela ne sera pas suffisant, puisque le flou perdurera. Il faut régler la situation une fois pour toutes.

[175] Il nous suggère donc de conclure que les articles contestés apportent des modifications valides à la constitution interne de la province, en ce sens que leur contenu porte sur les organes qui régissent le gouvernement, qu'ils sont en conséquence compatibles avec le principe du fédéralisme, lequel permet à chaque province d'avoir ses principes directeurs internes, mais insiste pour que nous confirmions qu'ils ne portent pas sur des dispositions ou conditions fondamentales de l'union fédérale garanties par la Constitution et qu'ils ne provoquent pas ou ne peuvent

500-05-065031-013 PAGE 30

what Quebec may or may not accomplish via *Bill 99* when a new chapter on the future of Quebec is introduced.

[174] For the Attorney General of Canada, if we limit ourselves to affirming that the general principles underlying *Bill 99* are part of Quebec's internal constitution, this will not suffice, as the vagueness will continue. We must resolve the situation once and for all.

[175] He therefore suggests that we conclude the impugned provisions make valid amendments to the internal constitution of the province, in that their content relates to the governing organs of government, that they are accordingly consistent with the principle of federalism, which allows each province to have its internal guiding principles, but insists that we confirm that they do not bear upon fundamental constitutional provisions or conditions of the federal union guaranteed by the Constitution, and that they do not provoke or cannot serve to provoke great upheavals.<sup>85</sup>

servir à provoquer de grands bouleversements.<sup>85</sup>

[176] Et histoire d'ajouter les bretelles à la ceinture, il propose que nous ajoutions une déclaration établissant que le Québec a toujours le statut de province canadienne, que la *Loi 99* ne peut constituer le fondement juridique d'une déclaration unilatérale d'indépendance ou d'un acte de sécession par le gouvernement du Québec, l'Assemblée nationale ou la législature du Québec (au sens précisé par la Cour suprême) et que certains des articles contestés ne peuvent référer qu'au principe de l'autodétermination interne, et non externe (opposable aux tiers), en ce sens qu'ils ne pourraient être utilisés comme levier pour justifier une éventuelle déclaration d'indépendance si les choses ne tournaient pas au goût du Québec à l'issue de négociations infructueuses avec le fédéral et les autres provinces.

#### 4.4 POSITION DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE DE MONTRÉAL

[177] Depuis 183 ans, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fait la promotion des intérêts du *peuple québécois*, que ce soit pour sa souveraineté, sa langue, la stimulation

[176] And just to add suspenders to his belt, he proposes that we add a declaration stating that Quebec still has the status of a Canadian province, that *Bill 99* cannot constitute the legal basis for a unilateral declaration of independence or an act of secession (as defined by the Supreme Court) by the Quebec government, the National Assembly or the Quebec legislature, and that some of the contested provisions can only refer to the principle of internal self-determination, and not external (attributable to third parties), in the sense that they could not be used as a lever to justify a future declaration of independence were events not to the taste of Quebec after unsuccessful negotiations with the federal government and the other provinces.

#### 4.4 POSITION OF THE SAINT JOHN THE BAPTIST SOCIETY OF MONTREAL

[177] For 183 years, the *Saint-Jean-Baptiste* Society of Montreal has been promoting the interests of the *Québécois people*, whether for its sovereignty, its language, the

de sa culture ou la préservation de son héritage.

[178] Ainsi, lorsque le requérant conteste la constitutionnalité des principaux articles de la *Loi 99*, lesquels portent sur la protection des droits fondamentaux, les prérogatives et le statut politique de la population québécoise, tout comme de la qualification de cette dernière comme peuple, nation ou une société distincte, et que le résultat des procédures est susceptible de porter un coup dur au droit à l'autodétermination de ce peuple, la SSJBM considère essentiel d'intervenir, à titre amical, pour ajouter sa voix à toutes celles qui plaident en faveur du maintien de toutes les dispositions de la *Loi 99*.

---

85. *S.E.F.P.O. c. Ontario (Procureur général)*,  
[1987] 2 R.C.S. 2, p. 47.

500-05-065031-013 PAGE 31

[179] Elle souhaite aussi apporter sa touche particulière au débat, pour nous inciter à pousser plus loin notre exercice, plutôt que de le limiter à la simple confirmation de la constitutionnalité des articles attaqués de la *Loi 99*.

stimulation of its culture or the preservation of its heritage.

[178] Thus, when the applicant challenges the constitutionality of the main sections of *Bill 99*, which relate to the protection of fundamental rights, the prerogatives and the political status of the Quebec population, as well as characterization of the latter as a people, a nation or a distinct society, and the result of the procedures is likely to inflict a heavy blow on the right to self-determination of this people, the SSJBM considers it essential to intervene, amicably, to add its voice to all those who advocate maintaining all the provisions of *Bill 99*.

---

85. *OPSEU v. Ontario (Attorney General)*, 1987  
CanLII 71 (SCC), [1987] 2 SCR 2, at p. 47.

500-05-065031-013 PAGE 31

[179] It also wishes to add its particular touch to the debate, to encourage us to go further in our exercise, rather than limit it to simply confirming the constitutionality of the impugned sections of *Bill 99*.

[180] Sur la réalité de ce qu'est la *Loi 99*, la SSJBM est d'avis que ses dispositions « sont de droit nouveau et (qu'elles) codifient le statut juridique du peuple québécois ainsi que les droits et obligations du Québec et du Canada qui se rattachent à la reconnaissance de ce statut ».

[181] Même avec cette nouveauté, elle conteste qu'il soit nécessaire de recourir à la méthode de l'interprétation atténuée pour reconnaître la validité constitutionnelle de l'ensemble des dispositions de cette *Loi*<sup>86</sup>.

[182] La *Loi 99* n'a donc pas pour but ou pour effet d'introduire un système de démocratie directe étranger aux institutions du Canada ni d'établir une république révolutionnaire en violation de la suprématie de la *Constitution*<sup>87</sup>.

[183] Au contraire, elle est convaincue que l'Assemblée nationale était parfaitement au fait que la sécession convoitée ne peut se faire qu'à la suite de négociations préalables, puisque la Cour suprême est très claire à ce sujet au paragraphe 57 de *l'Avis consultatif* que les élus avaient étudié, selon ce qui ressort clairement du *Journal des débats*<sup>88</sup>.

[180] As to the reality of what *Bill 99* is, the SSJBM is of the view that its provisions "are new law and (they) codify the legal status of the people of Quebec and the rights and obligations of Quebec and Canada which relate to the recognition of this status".

[181] Even with this novelty, it disputes the need to resort to the reading-down method of interpretation to recognize the constitutional validity of the whole of the provisions of this *Law*.<sup>86</sup>

[182] *Bill 99* thus does not have for purpose or effect the introduction of a system of direct democracy foreign to the institutions of Canada or of establishing a revolutionary republic in violation of the supremacy of the *Constitution*.<sup>87</sup>

[183] On the contrary, it exhibits the conviction that the National Assembly was perfectly aware that the coveted secession can only be done after negotiation, since the Supreme Court is very clear on this point at paragraph 57 of the *Advisory Opinion* that the elected officials had studied, as is clear from the *Journal des débats*.<sup>88</sup>

[184] Pour la SSJBM, rien, dans la *Constitution canadienne*, n’interdit cette reconnaissance légale, dans la constitution interne du Québec, puisque la matière visée par la *Loi* relève des droits civils de la population québécoise et est de nature purement locale, ce que permet l’article 45 de la *Loi constitutionnelle de 1982* ou, si l’on préfère, les articles 92(13) et (16) de la *Loi constitutionnelle de 1867*.

[185] Tout cela est conforme aux énoncés de la Cour suprême du Canada, paragraphe 153 du *Renvoi* de 1998.

[186] Les méthodes d’interprétation législatives suffisent pour dégager l’intention du législateur et il n’est pas nécessaire d’avoir recours à la technique de l’interprétation atténuée pour confirmer la validité des dispositions législatives contestées.

[187] À la lumière des précédents historiques, nous pourrions reconnaître que la *Loi 99* génère des effets politiques, déclaratoires et juridiques propres au statut du peuple québécois, lesquels proviennent des articles 1 à 3 et 13 de la *Loi*.

[188] Pour elle, il faut que nous nous prononcions sur ce sujet, étant donné que le requérant conteste clairement le statut de peuple de la population

[184] For the SSJBM, nothing in the *Canadian Constitution* prohibits this legal recognition, in the internal constitution of Quebec, since the subject matter of the *Act* falls under the civil rights of the Quebec population and is of a purely local nature, as allowed by section 45 of the *Constitution Act, 1982* or, if you prefer, sections 92 (13) and (16) of the *Constitution Act, 1867*.

[185] All of which is consistent with the affirmations of the Supreme Court of Canada at paragraph 153 of the 1998 *Reference*.

[186] Methods of legislative interpretation suffice to identify the intention of the legislator and the use of the technique of reading down is not required to confirm the validity of the impugned legislation.

[187] In light of historical precedents, we could recognize that *Bill 99* generates political, declaratory and legal effects specific to the status of the *Québécois* people, which stem from sections 1 to 3 and 13 of the *Act*.

[188] In its view, we must decide this issue, since the applicant clearly challenges the status of the Quebec population as a people in his

-----

86. *Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179*, par. 18, 19.

87. Paragraphes 92 et 151 du *Renvoi*.

88. *Journal des débats*, pages 6168, 6169, 6193 et 8582.

500-05-065031-013

PAGE 32

procédures. Nous ne serions donc pas dans un contexte purement spéculatif, contrairement à ce que plaide le PGQ.

[189] Elle souhaite aussi que nous confirmions que l'article 4 de la *Loi* donne effet à l'exigence qualitative de clarté formulée par la Cour suprême du Canada dans *l'Avis consultatif* de 1998 et que les dispositions contestées déterminent valablement les modalités d'exercice du droit du Québec de chercher à réaliser la sécession<sup>89</sup>.

[190] Elle diverge d'avis avec le PGQ et le PGC sur l'effet des dispositions contestées. Selon elle, ces dispositions ne sont pas que purement déclaratoires et l'occasion est rêvée de nous prononcer sur le réel impact de cette *Loi*, ce qui mettra un terme à

-----

86. *Société St-Jean-Baptiste de Montréal c. Henderson, 2017 QCCA 179*, at paras. 18, 19.

87. Paragraphs 92 and 151 of the *Reference*.

88. *Journal des débats*, pages 6168, 6169, 6193 and 8582.

500-05-065031-013

PAGE 32

procedures. We would therefore not be in a purely speculative context, contrary to the argument of the Quebec Attorney General.

[189] It also would like us to confirm that section 4 of the *Act* gives effect to the qualitative requirement of clarity articulated by the Supreme Court of Canada in the 1998 *Advisory Opinion* and that the impugned provisions validly fix the terms and conditions for exercise of the right of Quebec to seek to achieve secession.<sup>89</sup>

[190] It disagrees with the Quebec Attorney General and the Attorney General of Canada on the effect of the impugned provisions. In its view, these provisions are not just purely declaratory and it dreams of the prospect of our pronouncing on the

l’interminable inachèvement constitutionnel sur ce sujet.

[191] Donner suite à cette demande aurait pour avantage d’assurer ensuite la mise en œuvre du droit à l’autodétermination qui découle d’un tel statut et faciliterait la suite des choses<sup>90</sup>.

[192] Tout en rappelant que la *Loi* contestée bénéficie de la présomption de constitutionnalité et en rappelant que le fardeau de démontrer l’institutionnalité des dispositions attaquées repose sur les épaules du requérant, la SSJBM nous demande donc de répondre à diverses questions, que nous avons reprises dans la section particulière de ce jugement.

[193] Contrairement au PGQ, la SSJBM est d’opinion que la *Loi 99* n’est pas qu’un «instrument de droit mou» dont la vocation n’est que purement déclaratoire. Ainsi, même si cette *Loi* n’a qu’un statut d’une loi ordinaire, contrairement à la *Charte des droits et libertés de la personne*, qui elle, est supra législative, ou quasi constitutionnelle, si l’on préfère, elle doit tout de même générer plus d’effets qu’une déclaration solennelle ou une simple résolution adoptée par l’Assemblée nationale.

actual impact of this *Law*, which will put an end to the endless constitutional incompleteness on this subject.

[191] To accede to this request would have the advantage of thereafter ensuring the implementation of the right to self-determination that arises from such status and would facilitate future events.<sup>90</sup>.

[192] While recalling that the impugned *Law* benefits from the presumption of constitutionality and also that the burden of demonstrating the unconstitutionality of the impugned provisions rests on the applicant’s shoulders, the SSJBM asks us to answer various questions, which we have taken up in a particular section of this judgment.

[193] Unlike the Quebec Attorney General, the SSJBM is of the view that *Bill 99* is not merely an “instrument of soft law” whose vocation is purely declaratory. Thus, even though this *Act* only has the status of an ordinary law, unlike the (Quebec) *Charter of Human Rights and Freedoms*, which is supra-legislative, or quasi-constitutional, if one prefers, it must still generate more effects than a solemn declaration or a simple resolution adopted by the National Assembly.

[194] Ainsi, certaines des dispositions attaquées créeraient de nouvelles normes dont les effets juridiques seraient compatibles avec la *Constitution* et les énoncés de la Cour suprême, dans son *Avis consultatif* de 1998.

[195] La SSJBM nous exhorte à ne pas tomber dans le piège qui consiste à ne considérer les articles de loi contestés que comme s'ils avaient finalement été regroupés que dans la fameuse résolution unanime, que l'opposition voulait à tout prix éviter.

[196] De plus, comme la Cour suprême a réitéré qu'un groupe qui souhaite revendiquer un droit à l'autodétermination doit au préalable être qualifié de peuple<sup>91</sup>,

[194] Therefore, some of the disputed provisions would create new norms whose legal effects would be consistent with the *Constitution* and the Supreme Court's statements in its 1998 *Advisory Opinion*.

[195] The SSJBM urges us not to fall into the trap of considering the contested sections of legislation solely as if they had in the end only been grouped together in the famous unanimous resolution, which the opposition wanted at all costs to avoid.

[196] Moreover, as the Supreme Court has reiterated that a group seeking to claim a right to self-determination must first be characterized as a people,<sup>91</sup>

---

89. Voir para. 274 de sa procédure.

90. Paragraph 39 de la procédure de mars 2017.

91. Paragraphe 123 du *Renvoi*.

---

89. See para. 274 of its procedure.

90. Paragraph 39 of the procedure of March 2017.

91. Paragraph 123 of the *Reference*.

prononcer sur ce sujet dans le *Renvoi*, notre intervention se justifierait encore plus, afin de lever cette ambiguïté, à supposer qu'il y en ait une<sup>92</sup>.

[197] Notre jugement pourrait ainsi cristalliser les droits collectifs du peuple québécois et donnerait un effet réel aux dispositions législatives contestées de la *Loi 99*, ce qui pourrait mettre en œuvre «les engagements formels, passés et futurs du Canada relatifs aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes» à l'égard du *peuple québécois*.<sup>93</sup>

[198] C'est donc sur cette toile de fond que s'amorce l'analyse de la *Loi* contestée.

## 5. L'ANALYSE

### 5.1 QUESTIONS PROCÉDURALES

[199] D'entrée de jeu, malgré les conclusions de l'arrêt de la Cour d'appel au sujet de l'acte d'intervention de la SSJBM, le PGC s'est opposé à l'acte modifié que cette dernière a déposé à la suite de ce jugement au motif que cet acte réfère encore à des éléments de preuve ainsi qu'à des arguments de droit international.

decide on this issue in the *Reference*, our intervention would be even more justified, in order to remove this ambiguity, supposing there is one<sup>92</sup>.

[197] Our judgment could thus crystallize the collective rights of the *Québécois people* and give real effect to the contested legislative provisions of *Bill 99*, which could implement “the formal, past and future commitments of Canada regarding the rights of peoples to dispose of themselves” with respect to the *Québécois people*.<sup>93</sup>

[198] It is thus against this backdrop that analysis of the disputed *law* begins.

## 5. THE ANALYSIS

### 5.1 PROCEDURAL ISSUES

[199] At the outset, despite the findings of the Court of Appeal in its judgment on the intervention of the SSJBM, the Attorney General of Canada objected to the amended procedure filed by the latter after the said judgment on the ground that it still refers to evidence and arguments from international law.

[200] Séance tenante, nous avons disposé de ces sujets, en déclarant que cette opposition était bien fondée, du moins, sur certains de ses aspects.

[200] At that session, we disposed of these issues, declaring the said opposition well founded, at least in some of its aspects.

CONTINUED: PARAGRAPHS 201-299. [TO COME.]

*Subscribe to read more.* This English translation will be published in six (6) instalments. The second instalment is above.

*Abonnez-vous pour en savoir plus.* Cette traduction en anglais sera publiée en six (6) versements. Le deuxième versement est ci-dessus.

---